

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Rédaction et Administration
URUGUAY 26
(Imprimerie Latine)

UNION FRANÇAISE PETIT JOURNAL DU MATIN

ABONNEMENTS

ÉDITION RÉPUBLIQUE (ANCIENNE) NOUVELLE
Un mois \$ 1,00 or \$ 1,30 or \$ 1,30
Trois... \$ 3,00 or \$ 3,70 or \$ 4,25
Six... \$ 6,00 or \$ 7,40 or \$ 8,25
Un an... \$ 10,00 or \$ 12,00 or \$ 14,25
Numéro du jour... \$ 0,08
ancien... \$ 0,10
Les abonnements partent des 1er 15 de chaque mois.

III. Année Num. 779-659

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Samedi 2 Décembre 1893

Homéopathie politique

L'Influence directrice s'est faite homéopathie. Les doctrines d'Hahnemann n'ont pas eu, en effet, dans ces derniers temps, sion en juge par leur conduite, de partisans plus décidés que le docteur Idiarte Borda et ses collègues de la soi-disante Commission Directrice du Parti National.

Est-ce au docteur Brian, grand médecin comme Nemrod fut grand chasseur, élevant le Tout Puissant, que nous devons cette application inattendue du *similia similibus curantur*?

Il y aurait peut-être plus de justice que de le mériter à l'affirmer, mais nous nous sommes levés trop classiques ce matin pour ne pas nous souvenir que, dans le doute, il convient de s'abstenir, si on ne veut pas tomber dans le vilain péché que les théologiens condamnent sous le nom de jugement téméraire.

Quel que soit le reste l'inventeur du système, il faut reconnaître qu'il fait plus d'honneur à l'audace qu'à l'habileté de cet homme extraordinaire.

Sans compter qu'il l'a appliqué d'une façon si répugnante et si contraire aux prescriptions de la Faculté d'Augbourg, que cela seul suffirait pour en dégoûter le moins friand des électeurs.

N'est-ce pas, en effet, à doses infinitésimales, en globules impalpables, en molécules microscopiques que les homéopathes emploient les poisons sauteurs qui font la gloire de leur pharmacie?

L'Influence Directrice, au contraire, sous prétexte de guérir le pays des chats tâtistes qui menaçaient, dit-elle, de le prendre à la gorge, l'a couvert d'une nuée de matous et de minets, ramassés dans tous les égouts, recrutés sous toutes les gouttières, et renforcés par tous ceux qu'on a pu trouver disponibles dans les bas fonds où grouille la vermine interlope de Buenos Ayres.

Ainsi appliqué, Hahnemann ne reconnaît plus son système.

Il n'est pourtant pas sans intérêt de rechercher si cette façon de pratiquer la médecine et d'entendre la thérapeutique, trouve l'excuse de sa notoire malhonnêteté dans les bénéfices que l'Influence Directrice a pu s'en promettre... au détriment du pays, bien entendu.

Cette recherche ne saurait être ni bien longue ni bien laborieuse.

Mémoires des infirmiers chargés d'administrer à l'hérésie expirant ces pilules électorales les ont préparés avec soin et dosées avec sagesse, elles seraient restées sans efficacité contre la consommation qui le ronge.

Employées sans discernement, comme de vulgaires spécifiques allopathes, elles ne peuvent que hâter la fin lamentable de l'agonisant.

Je vous le dis en vérité l'hérésie meurt, l'hérésie est morte, et c'est le remède même, l'élisir sauveur sur lequel il comptait pour prolonger sa lamentable existence qui mettra fin prématurément à ses jours.

Les honnêtes gens et les esprits supérieurs qui restaient encore à son chevet pour lui infuser un peu de leur sang et ranimer la sève desséchée de ce tronc vermoulu, s'en éloignent repoussés par les odeurs méphitiques qui se dégagent de sa gangrène.

On a lu hier le document désormais historique par lequel le premier peut-être des patriotes de la République Orientale de l'Uruguay déclare que tout contact avec lui est désormais dangereux; on lira plus loin la lettre par laquelle le général Sandalio Gimenez se sépare à son tour d'un comité qui ne répond pas aux nobles aspirations du parti qu'il affiche la prétention de représenter.

Ces démissions sonnent comme un glas funèbre. On peut préparer le linceul de la bière.

Pouvait-il en être autrement? Les hommes qui ont vu leur vie entière au culte de la Justice et du Droit et qui la Patrie doit les pages les plus brillantes de son histoire pouvaient-ils continuer, au risque de passer pour dupes ou pour complices, à cheminer en compagnie des politiques de contrebande dont l'unique idéal est de se maintenir dans la jouissance des postes publics et des faveurs officielles?

Discuter sérieusement, d'autre part, cette singulière théorie que la fraude peut être légitimement combattue par la fraude serait une sottise. Le gouvernement qui s'abaisse à de pareils procédés s'avilit et confesse son impuissance gouvernementale.

Il peut encore être une force: il n'est plus un gouvernement.

Un gouvernement combat la fraude par l'application stricte et justicière des lois, et non par de sordides expédients homéopathiques.

Manifestation sympathique

HOMMAGE AU DOCTEUR MUÑOZ

On lira à la chronique l'appel qu'un groupe important de citoyens distingués adresse à ses coreligionnaires et au peuple pour les convier à se réunir aujourd'hui 2 décembre, sur la Place d'Armes, à 8 heures du soir, dans le but d'aller

en procession féliciter le citoyen José Maria Muñoz pour l'attitude qu'il vient de prendre en présence des scandales électoraux de dimanche.

Nous sommes convaincus que l'immense majorité des habitants de Montevideo se fera un devoir de s'associer à cette manifestation.

La leçon qu'elle infligera aux frelateurs du suffrage sera d'autant plus significative et imposante que l'ordre le plus parfait sera gardé. L'éri unanime de: *Vive Muñoz* suffira pour l'expression du sentiment populaire et sera compris de tous.

Un peuple qui vibre ainsi sous la parole virile de ses vieillards, quand ceux-ci parlent au nom de l'honneur et de la Patrie, ne saurait tarder à briser les chaînes qu'une main sacrilège a pu forger pour lui.

Démission du général Gimenez

LES ÉDOULEMENTS CONTINUENT

Le général Sandalio Gimenez a trouvé lui aussi dans les scandales de dimanche son chemin de Damas.

Les illusions qu'il pouvait avoir eues d'abord au sujet de la soi-disant Commission Directrice du Parti Colorado se sont dissipées, et il rompt avec elle par la lettre suivante dont les termes expressifs nous dispensent de tout commentaire: Monsieur Idiarte Borda président de la Commission Directrice du Parti Colorado;

Quand j'ai accepté le titre de membre de la Commission Directrice du Parti Colorado, dont mes coreligionnaires ont bien voulu m'honorer, ce fut dans la conviction que cette Commission mettrait en pratique les principes de liberté et de justice qui forment le programme de notre collectivité politique.

Vivant à la campagne, je n'ai pu assister à aucune de ses séances, et persuadé comme je le suis désormais que ce centre ne répond pas aux nobles aspirations du parti, je viens présenter ma démission irrévocable de membre de la commission.

Veuillez agréer, etc. Sandalio Gimenez.

L'exécution de Fernandez

A l'heure où paraissent ces lignes, l'odieuse assassin de Dastres aura sans doute payé déjà sa dette à la justice.

Le recours en grâce de son éloquent avocat, monsieur le docteur Ciganda, n'aura pu détourner de sa poitrine le plomb meurtrier. Convoqué trop tard ou peu soucieux de donner suite au message qui lui a été adressé à ce sujet, le Sénat aura laissé la justice ordinaire suivre son cours.

Nous sommes de ceux qui considèrent la peine de mort, comme un legs de la barbarie. Le châtiment du crime pourrait être plus réparateur et plus exemplaire que les exécutions sanglantes ne le furent jamais.

Ici la peine de mort apparaît d'autant plus insolite et inopportune que pour Fernandez comme pour Vazquez l'autre jour, le supplice vient après de longues années de procédure, quand le crime est à moitié oublié, quand son expiation a commencé depuis longtemps, par les souffrances prolongées d'une détention préventive de plusieurs années, et quand le coupable peut-être purifié par le remords est devenu un autre homme.

Reconnaissons pourtant que si la peine de mort à quelque part une excuse, c'est bien dans les pays où la cupidité arme avec une fréquence épouvantable le bras des assassins.

Puisse la mort de Fernandez et de Vazquez servir de leçon et d'avertissement salutaire aux malheureux qui sentent bouillir dans leur cerceau ou dans leur cœur des pensées criminelles!

H. C.

LA RÉVOLUTION DE RIO GRANDE

LA BATAILLE DE RIO NEGRO

TRIOMPHES DES RÉVOLUTIONNAIRES

Les dépêches de toutes provenances confirment la nouvelle de la victoire du général fédéraliste Tavares sur le général Isidoro, généralissime des forces restées fidèles à Castilho envoyées à son secours par le maréchal Peixoto.

La bataille a été acharnée et s'est prolongée pendant trois jours. Isidoro ne se serait rendu qu'après avoir été épuisé. Les munitions. Les forces qu'il commandait et qui ont été faites prisonnières étaient de 1.200 hommes environ.

Le combat a eu lieu à la station Rio Negro. Les dépêches officielles parlent d'égorgements après la bataille. Pour l'honneur des révolutionnaires et de leurs chefs, nous voulons croire que ce détail est calomnieux.

Ce que la Politique Allemande

A DÉJÀ COUTÉ À L'EUROPE

L'Economiste européen, jugeant les impressions produites par les déplacements successifs

de Guillaume II, en déduit les réflexions suivantes:

Guillaume II, escorté des grands vassaux de l'empire allemand, parcourt en souverain maître ces provinces de l'Alsace-Lorraine que la guerre de 1870-71 a arrachées à la France, ces petits royaumes et principautés de l'Allemagne du Sud que la guerre de 1866, en brisant la Confédération germanique, a placés sous la domination prussienne.

Cette chevauchée triomphale est présentée, par les journaux officiels de l'empire, comme la consécration suprême de la puissance de l'Allemagne, comme le couronnement de cette politique que l'histoire—malgré l'ingratitude du petit-fils de Guillaume I^{er}—continuera à désigner sous le nom de *bismarckienne*.

Nous laisserons aux historiens de l'avenir le soin de dégager—comme on a essayé de le faire pour celle de Napoléon I^{er}—du combat de siècles elle aura retardé la marche de l'humanité.

Ce que nous voulons établir—à cette heure où l'Europe inquiète se demande si les paroles des provinces rhénanes et les discours alarmistes de Guillaume II ne doivent pas être considérés comme le prologue d'une nouvelle tragédie internationale—c'est ce que la politique bismarckienne a déjà coûté à l'Europe.

Le bilan est impossible à dresser dans son ensemble, car jamais aucune statistique ne pourra évaluer, même approximativement, les effroyables pertes que les grandes guerres de 1866 et de 1870 ont fait subir aux États belligérants: soit par le nombre de leurs victimes, soit par les désastres matériels qui ont été la conséquence des vies humaines supprimées, soit par les crises individuelles que les perturbations économiques résultant des deux guerres ont provoquées.

Mais ce que l'on peut additionner, comparer et donner avec quelque certitude de vérité, ce sont les chiffres des dépenses militaires inscrites dans les divers budgets de l'Europe depuis 1871. Et encore les dépenses de guerres relevées dans les budgets officiels votés par les Parlements européens ne sont-elles que des *minima*, parce que, d'une part, les dépenses militaires votées ont été généralement supérieures aux prévisions budgétaires et que leur solde a été liquidé par des crédits supplémentaires dont les chiffres ne figurent pas au budget régulier; d'autre part, parce que les frais de premier établissement et d'exploitation des chemins de fer stratégiques, —uniquement construits avec la guerre pour objectif,—sont confondus, dans presque tous les pays, soit avec les dépenses des travaux publics de l'État soit avec les dépenses des Compagnies privées qui construisent et exploitent ces lignes onéreuses à des conditions spéciales.

Ainsi donc, en ne tenant compte que des budgets régulièrement établis, voici les dépenses d'ordre militaire inscrites dans les principaux budgets de l'Europe, pendant les années 1891 et 1892, selon les méthodes de comptabilité en usage à cette époque dans différents pays:

Années	Nations	Guerre	Marine	Total
1891	France	371.2	161.9	536.1
1892	Russie	611.2	89.3	601.2
1891-92	Conf. Germanique	113.5	29.0	142.5
1891	Italie	192.6	17.6	210.2
1891	Etats Pontificaux	7.2	"	7.2
1891-92	Angleterre	359.5	272.5	632.0
1891	Belgique	31.9	"	31.9
1891-92	Espagne	111.1	30.9	142.3
1891	Hollande	26.6	18.7	45.3
1891	Suisse	1.8	"	1.8
Totaux		2.063.6	632.9	2.716.6

Soit, au total, 2,716,600,000 francs. Dans cette récapitulation d'ensemble, le rouble a été compté à sa valeur nominale de 1 fr., le thaler prussien, bavarois et saxon à 3 fr. 75, le florin d'Autriche pour 2 fr. 50, celui du Wurtemberg pour 2 fr. 20, celui de Hollande pour 2 fr. 10, la livre sterling anglaise pour 25 fr., et l'escudo espagnol pour 2 fr. 65.

Sous la rubrique *Confédération germanique*, l'Autriche figurait pour une dépense totale de 212 millions de francs, la Prusse pour 166 millions et les autres États confédérés pour le reste, soit environ 65 millions.

Après Sadowa, de 1871 à 1893, la Confédération de l'Allemagne du Nord augmenta progressivement son effectif de l'armée permanente et ses dépenses de guerre: la France et la Russie sont maintenant dans leur *statu quo ante*, l'Italie et l'Angleterre réduisent leurs chiffres.

Voici les prévisions budgétaires de l'année 1893-94:

Années	Nations	Guerre	Marine	Total
1893	France	376.0	173.3	549.3
1893	Russie	517.0	68.6	615.6
1893	Conf. Allem. Nord	255.0	27.5	282.5
1893	Gr-duché de Bade	20.6	"	20.6
1893	Bavière	33.0	"	33.0
1893	Wurtemberg	9.8	"	9.8
1893	Autriche Hongrie	205.5	22.2	227.7
1893	Italie	112.6	30.1	142.7
1893	Etats pontificaux	11.7	"	11.7
1893-94	Angleterre	358.2	219.1	605.6
1893	Belgique	36.8	"	36.8
1893-94	Espagne	105.1	22.7	127.8
1893	Hollande	30.8	19.7	50.5
1893	Suisse	4.8	"	4.8
Totaux		2.131.0	613.5	2.744.5

Les chiffres ci-dessus ne sont que des prévisions, c'est-à-dire des dépenses qui sembleraient nécessaires aux divers gouvernements de l'Europe, eu égard à la situation politique. Mais, après la signature du traité de Francfort—si brutalement imposé à la France et dont les conséquences nous ont encore si douloureusement—la politique de l'Allemagne qui se traduit par des dépenses énormes pour l'entretien de son armement d'attaque.

En effet, la merveilleuse rapidité avec laquelle la France put se relever de ses désastres, refaire son armée, restaurer ses finances, reconstruire son territoire, et se remettre en état de défendre sa place à la tête du progrès, inspira de mauvaises pensées à M. de Bismarck, et c'est un fait acquis à l'histoire que, sans l'intervention directe de l'ar. Alexandre II, l'année 1883 aurait peut-être été marquée par une nouvelle guerre franco-allemande.

Depuis cette époque, l'Allemagne a utilisé tous les moyens pour développer son organisation militaire et pour anéantir l'Europe contre nous. Son attitude belliqueuse a trouvé certains échos, et la France, instruite par la cruelle expérience du passé, a dû, bon gré, malgré, se préparer à la lutte. Elle l'a fait tranquillement, sans murmure pour les sacrifices nécessaires, sans faiblesse, mais aussi sans provocation à l'adresse de ceux qui, sous prétexte de paix, ne savent parler que de la guerre.

En 1880, les budgets militaires des grandes puissances de l'Europe se présentaient avec les chiffres suivants:

Années	Nations	Guerre	Marine	Total
1880	France	801.1	211.0	1.016.1
1880	Russie	758.6	111.2	872.8
1880-81	Allemagne	152.3	19.1	171.4
1880	Autriche Hong.	290.3	20.6	311.1
1880	Italie	191.1	15.9	207.0
1880-81	Angleterre	500.2	209.1	709.6
1880	Belgique	11.1	"	11.1
1880-81	Espagne	123.0	31.0	154.0
1880	Hollande	13.3	26.1	39.7
1880	Suisse	11.1	"	11.1
Totaux		3.219.9	762.8	3.982.2

C'était une augmentation totale de 1233 millions de francs environ par rapport aux chiffres de 1870-71. A partir de cette époque, la France ayant terminé ses grands travaux d'armement, va diminuer ses dépenses d'ordre de guerre, que nous allons voir augmenter, au contraire, en Russie, en Allemagne, en Autriche, en Italie et en Angleterre.

Années	Nations	Guerre	Marine	Total
1887	France	691.3	210.1	901.7
1887	Russie	821.7	157.6	982.3
1887-88	Allemagne	193.9	58.5	252.4
1887	Autriche Hongrie	311.2	28.0	339.2
1887-88	Italie	257.3	85.3	342.6
1887-88	Angleterre	601.9	316.5	918.4
1887	Belgique	15.6	"	15.6
1887-88	Espagne	157.8	12.5	170.3
1887	Hollande	12.9	26.5	39.4
1887	Suisse	17.2	"	17.2
Totaux		3.166.8	955.3	4.122.1

L'Italie, entrée dans l'orbite allemande, augmentée, en moins de cinq années, ses dépenses militaires de plus de 14 %.

Enfin, voici les derniers chiffres inscrits dans les budgets européens pour les années 1892 ou 1893 ou 1892-1893, selon les méthodes financières particulières à chaque nation:

Années	Nations	Guerre	Marine	Total
1893	France	611.6	255.1	866.0
1892	Russie	915.6	191.5	1.107.1
1892-93	Allemagne	716.0	105.7	821.7
1893	Autriche Hongrie	391.2	30.2	421.4
1892-93	Italie	217.5	107.6	325.1
1892-93	Angleterre	410.7	331.7	742.4
1892	Belgique	17.0	"	17.0
1892-93	Espagne	110.6	23.7	134.3
1892	Hollande	15.5	29.8	45.3
1893	Suisse	36.7	"	36.7
Totaux		3.015.1	1.112.6	4.127.0

La récapitulation d'ensemble des cinq années comparées nous donne le tableau suivant, qui n'est pas sans quelque intérêt:

Années	Nations	Guerre	Marine	Total
1871-72	France	536.1	161.9	698.0
1871-72	Russie	611.2	89.3	700.5
1871-72	Allemagne	152.3	19.1	171.4
1871-72	Autriche Hongrie	290.3	20.6	311.1
1871-72	Italie	191.1	15.9	207.0
1871-72	Angleterre	500.2	209.1	709.6
1871-72	Belgique	11.1	"	11.1
1871-72	Espagne	123.0	31.0	154.0
1871-72	Hollande	13.3	26.1	39.7
1871-72	Suisse	11.1	"	11.1
Totaux		3.219.9	762.8	3.982.2

Ainsi tous les États de l'Europe ont dû suivre l'impulsion donnée par la politique bismarckienne, en comparant les deux exercices 1870-71 et 1892-93, on peut constater que les dépenses de guerre des dix nations ci-dessus ont augmenté annuellement d'un peu plus de 2 milliards de francs.

L'augmentation a été 137 0/0 pour l'Allemagne (Prusse et États confédérés); de 92 0/0 pour l'Italie; de 85 0/0 pour l'Autriche; de 79 0/0 pour la Russie; de 67 0/0 pour la France; et de 37 0/0 pour l'Angleterre.

En ne considérant que les dépenses établies de guerre inscrites annuellement dans les budgets des différents États, on n'a qu'un aperçu incomplet et insuffisant des dépenses et des pertes occasionnées par la paix armée. Pour avoir un résultat approximatif à peu près exact il conviendrait d'ajouter à ces chiffres, celui qui représente le travail inutile que dans le commerce, l'industrie ou les travaux agricoles, pourraient fournir les hommes retenus sous les drapeaux. Or, chaque homme enlevé au commerce, à l'industrie, à l'agriculture, constitue pour la production nationale, une perte moyenne sur l'importance de laquelle les économistes ne sont pas absolument d'accord—car elle varie selon les conditions économiques des divers pays—mais qui ne doit pas être inférieure, pour l'ensemble de l'Europe, à 6 francs par journée de travail perdue, soit une perte annuelle moyenne de 1,800 francs par soldat incorporé sous les drapeaux.

En ne considérant que les dix grandes puissances militaires de l'Europe, voici les effectifs des armées permanentes que les statistiques militaires accusent respectivement pour les années 1865 et 1892:

EFFECTIF DES ARMÉES PERMANENTES DE TERRE

(Officiers et troupes)

	1865	1892
France	401.155	572.290
Russie	613.900	781.518
Autriche	280.990	339.320
Prusse	212.631	271.071
Autres pays allemands	220.117	507.5
Italie	222.321	217.799
Angleterre	112.177	227.321
Totaux	2.096.027	2.675.751

Pour être exact, nous devons constater que les effectifs de 1865 étaient surtout *nominaux*, du moins en ce qui concerne la France, tandis qu'à l'heure actuelle, les chiffres indiqués sont une expression rapprochée de la vérité pour tous les pays. En outre, les 507.000 hommes portés à l'effectif de l'Allemagne entière (officiers et troupes) pour l'année 1892 doivent dans l'avenir s'augmenter de 72.000 hommes comme conséquence de la nouvelle loi militaire votée en juillet dernier par le Reichstag.

L'augmentation réelle des armées permanentes, entre les années 1865 et 1892, a été de 650.000 hommes environ; cette augmentation équivaut, pour la productivité de l'Europe, à une perte annuelle de plus d'un milliard de francs, qu'il faut ajouter aux dépenses budgétaires des six nations considérées, et cette évaluation ne comprend pas les pertes de même ordre qui résultent des périodes d'instruction.

En résumé, on peut affirmer que la politique bismarckienne vaut à l'Europe une augmentation de pertes ou dépenses improductives de plus de 3 milliards 500 millions de francs par an.

